*Nouveau Répertoire de mises en prose (XIV^e-XVI^e siècle),
sous la direction de Maria Colombo Timelli,
Barbara Ferrari, Anne Schoysman et François Suard*

Paola Cifarelli

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/2400>

DOI : 10.4000/studifrancesi.2400

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2016

Pagination : 97-98

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Paola Cifarelli, « *Nouveau Répertoire de mises en prose (XIV^e-XVI^e siècle)*, sous la direction de Maria Colombo Timelli, Barbara Ferrari, Anne Schoysman et François Suard », *Studi Francesi* [En ligne], 178 (LX | I) | 2016, mis en ligne le 01 avril 2016, consulté le 18 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/2400> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.2400>

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2020.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Nouveau Répertoire de mises en prose (XIV^e-XVI^e siècle), sous la direction de Maria Colombo Timelli, Barbara Ferrari, Anne Schoysman et François Suard

Paola Cifarelli

RÉFÉRENCE

Nouveau Répertoire de mises en prose (XIV^e-XVI^e siècle), sous la direction de Maria COLOMBO TIMELLI, Barbara FERRARI, Anne SCHOYSMAN et François SUARD, Paris, Classiques Garnier, 2014 («Textes littéraires du Moyen Âge», 30), pp. 929.

- 1 Lorsque Georges Doutrepoint publia, en 1939, son ouvrage capital sur *Les mises en prose des épopées et des romans chevaleresques*, les recherches dans ce domaine n'étaient qu'à leur début et encore aujourd'hui on reste admiratif devant la masse de données recueillies, leur précision et leur étendue. À l'heure actuelle, le terrain défriché autrefois par le savant belge a révélé toute sa fertilité grâce à de nombreuses éditions critiques et à des études littéraires qui ont permis de renouveler la perspective sur ce genre de textes. Le *Nouveau Répertoire de mises en prose*, dirigé par une équipe internationale d'éminents spécialistes qui ont coordonné l'activité d'une quarantaine de chercheurs – souvent éditeurs des textes dont ils se sont occupés dans le cadre de ce projet – se veut une mise à jour de l'ancien inventaire, mais il constitue en réalité un ouvrage richissime, qui permet en même temps de disposer d'une série de données précieuses et de documenter la variété des approches adoptées par la critique au fil des années.

- 2 Le corpus des textes qui ont été répertoriés est constitué de 78 ouvrages, s'échelonnant sur une durée temporelle de trois siècles: de 1250 environ, date de la *Mort d'Aude*, mise en prose d'un épisode du *Roland rimé*, jusqu'à 1549, année de parution de l'*editio princeps* de *Gérard d'Euphrate*; cela permet donc de nuancer les acquis à propos de la concentration chronologique des mises en prose au cours du xve siècle et d'élargir le nombre d'ouvrages à inscrire parmi les réécritures en prose.
- 3 La structuration du corpus, organisé par ordre alphabétique des titres, est la conséquence de la perspective méthodologique adoptée par les directeurs de l'ouvrage: celle-ci consiste à focaliser l'attention sur la mise en prose en considérant chaque texte de manière indépendante, même lorsque l'antécédent versifié est commun à plusieurs proses. L'avantage d'une telle démarche est de dépasser le classement par genres adopté autrefois par Doutrepoint, classement qui empêchait de saisir correctement le caractère propre à chaque prose.
- 4 Quant à l'objet des réécritures répertoriées, le *Nouveau Répertoire* est consacré entièrement aux narrations longues traitant la matière romanesque et épique, mais aussi le domaine didactique, moral, religieux et historique; en effet, le volume contient les notices d'un nombre important de textes non mentionnés dans l'ancien répertoire: en sont un exemple la mise en prose du *Pèlerinage de vie humaine* et du *Pèlerinage de l'âme* de Guillaume de Digulleville, la réécriture de *Renart le Nouvel* de Jacquemart Gielée connue sous le titre de *Livre de Regnart*, celle de la *Vengeance Nostre Seigneur*, de *Floriant et Florete*, du *Jugement du roi de Behaigne* de Guillaume de Machaut (*Cardenois*), du *Chevalier de la Charrette* de Chrétien de Troyes (*Conte de la charete*), les cinq mises en prose du *Roman de Troie*, *Perceval le Gallois*, transmis uniquement par l'imprimerie et compilé à partir de six romans arthuriens en vers.
- 5 Les titres inclus dans le répertoire sont également exemplaires de la diversité qui se cache sous l'étiquette pratique de "mise en prose" quant à la nature du rapport avec la source versifiée: la distance qui sépare la réécriture de son modèle peut en effet prendre des dimensions variées et se rapprocher davantage de la réélaboration ou de la synthèse que de la transposition du texte en une autre forme de l'expression littéraire; là encore, comme pour les limites chronologiques, les éditeurs ont choisi très opportunément d'adopter un critère compréhensif, incluant tant des amplifications (ex. *Jean d'Avennes*) ou des versions abrégées (ex. *Abrégé du Gérard de Roussillon*), que des fragments enchâssés dans d'autres textes (comme la *Mort d'Aude*) ou des textes dont la source en vers est perdue (cf. *Saladin*).
- 6 Le contenu des notices n'est pas moins novateur; quatre entrées constituent les articulations principales de chaque fiche. La première (A) est consacrée à la prose, qui prend donc le devant de la scène; la place stratégique occupée par le remaniement ne fait que mieux ressortir le fait que chaque texte est conçu comme ouvrage autonome, et non comme manifestation de la fortune de la source. Cette dernière est l'objet de la deuxième section (B), tandis que la troisième (C) retrace l'histoire du remaniement en prose même au delà du Moyen Âge tardif; la dernière contient la bibliographie (D).
- 7 À l'intérieur des quatre entrées principales, plusieurs articulations permettent de présenter une série de données descriptives; dans la section A, on trouvera ainsi dans l'ordre une série de sous-sections consacrées respectivement aux informations concernant l'auteur, le(s) dédicataire(s), la datation, la citation dans le répertoire de Doutrepoint, les témoins et l'organisation du texte. Ainsi, des recherches transversales deviennent possibles au sujet du mode de transmission des proses – manuscrit, mixte,

seulement dans les imprimés – ou bien de la physionomie sociale des commanditaires, du profil culturel des remanieurs qui se nomment explicitement, de la structure des paratextes ou encore de la présentation des témoins.

- 8 Dans la section consacrée à la source, en plus des indications de synthèse ou des descriptions de première main, on trouvera la bibliographie relative, ce qui permet d'enrichir la section D, articulée à son tour en deux sous-sections (éditions critiques éventuelles et études critiques sur la prose).
- 9 La taille des sections varie beaucoup en fonction de plusieurs paramètres, dont l'un des plus importants est sans doute l'absence d'édition critique scientifiquement établie; les notices contiennent en effet non seulement des données de synthèse, très utiles pour faire le point sur les connaissances actuelles à propos du texte et de sa transmission, mais aussi une quantité de données de première main sur des aspects particuliers variés. Ainsi, par exemple, dans la partie A de la fiche consacrée à *Gérard du Frattre* de Jacques le Gros, F. Suard fournit une description détaillée du manuscrit unique et de l'organisation du texte à l'intérieur du témoin, particulièrement complexe à cause de la présence de trois "matières" (*Fierabras*, *Aspremont*, puis *Pèlerinage de Charlemagne*). Il en va de même pour la *Chronique de France jusqu'à 1380*, toujours par F. Suard, ainsi que pour celle du *Pèlerinage de Vie Humaine* par Françoise Bourgeois, dont la tradition manuscrite est particulièrement complexe, ou encore pour celle de *Baudoin de Flandre* par M. Colombo (douze manuscrits). Parfois, l'auteur de la fiche plie la structure de la section A aux exigences dictées par la caractéristique particulière du texte et des témoins qu'il décrit; ainsi, dans celle consacrée à la *Belle Hélène de Constantinople* de Jean Wauquelin par M.-C. de Crécy, une bibliographie est spécifiquement consacrée à l'histoire du manuscrit et à son iconographie. Il en va de même pour certains des manuscrits qui ont transmis la prose bourguignonne de *Renaut de Montauban*, vouée à un succès extraordinaire qui durera jusqu'au xvii^e siècle, ou pour *Huon de Bordeaux*, transmis uniquement par les imprimés et lui aussi très largement diffusé au xvi^e siècle: le programme iconographique de l'*editio princeps* est soigneusement décrit et analysé par C. Cazanave.
- 10 En outre, conformément au principe selon lequel la structuration du texte par les titres de chapitres ou d'autres moyens d'articulation est un indice très significatif de la manière dont on veut orienter la lecture, pour certaines proses la transcription de ces portions de l'ouvrage est fournie en entier dans la première section (cf. par exemple la fiche consacrée à *Ogier le Danois*). Encore, la présence de la transcription du prologue et/ou de l'épilogue pour les textes qui en contiennent un – ou parfois plusieurs – est précieuse non seulement d'un point de vue philologique, pour permettre par exemple de saisir les différences éventuelles entre les témoins d'un même ouvrage ou d'apprendre des données à propos des circonstances de composition, mais aussi d'un point de vue littéraire; on sait en effet que le paratexte est le lieu privilégié de l'expression du point de vue du remanieur sur son travail.
- 11 Pour certains textes, c'est la source qui constitue la section la plus touffue, comme c'est le cas pour *Guillaume d'Orange* qui compte treize textes en vers parmi ses antécédents et témoigne ainsi d'un travail complexe de réélaboration. Pour d'autres encore, l'histoire de la prose (C) est particulièrement intéressante, car elle permet d'attester la fortune des mises en prose, tant au cours du Moyen Âge tardif, que dans les premiers imprimés et jusqu'au milieu du xvi^e siècle, parfois même au-delà. Si un certain nombre de réécritures, parmi lesquelles la *Reine Berthe*, les *Neuf Preux*, le *Fierabras* anonyme, la

Manequine ou le *Chevalier au Cygne*, mais aussi *Perceval* ou *Erec* n'ont pas eu de diffusion ultérieure, d'autres sont vouées à un succès durable, et on compte parfois des dizaines d'éditions anciennes (cf. par exemple le *Fierabras* de Jean de Bagnyon, *Ogier le Danois*, *Renaut de Montauban* pour en citer seulement quelques-unes). Une analyse détaillée de ces données permettra donc peut-être non seulement de confirmer que les anciens paradigmes historiographiques concernant une rupture nette entre "automne du Moyen Âge" et Renaissance sont bien loin de refléter la réalité des faits, mais aussi d'approfondir nos connaissances à propos de la contribution que les réélaborations de la matière médiévale ont apportée à la construction du patrimoine littéraire français. La présence d'informations sur la diffusion des proses dans d'autres domaines linguistiques (subdivision *Traductions anciennes* dans C) permet en outre d'étendre les recherches au niveau de la littérature européenne.

- 12 Quant à la section bibliographique (D), elle est extrêmement précieuse pour les chercheurs, car par son exhaustivité et sa précision elle permet d'avoir à sa disposition toutes les informations à propos de l'existence d'éditions partielles ou intégrales du texte et de leur fiabilité scientifique, ainsi que d'études codicologiques, philologiques, littéraires consacrées au texte en question. Elle permet en outre, par une lecture transversale, de rendre compte de la fortune critique dont ont joui certains textes à certaines époques, mais surtout de témoigner les transformations auxquelles les orientations critiques au cours du temps ont été soumises.
- 13 Enfin, cinq Index (des titres, des auteurs et des traducteurs; des artisans du livre manuscrit; des imprimeurs, libraires et éditeurs anciens; des noms propres; des manuscrits) faciliteront le repérage des données spécifiques.
- 14 Véritable mine d'informations, le *Nouveau Répertoire de mises en prose* a parfaitement répondu à ses objectifs, qui prévoyaient de fournir «une vue panoramique des mises en prose» (p. 10) ainsi qu'un instrument pour permettre à d'autres chercheurs de prendre «la relève et continuer un travail d'édition et d'analyse qui est loin d'être complet» (p. 15). Il constituera donc désormais un outil incontournable pour tous les spécialistes de l'étude de la littérature en moyen français, mais aussi pour les seiziémistes qui y trouveront des données qu'ils pourront exploiter pour des études ponctuelles ou pour des recherches transversales, à propos, par exemple, de l'héritage médiéval survivant au cours de la première Renaissance, ou bien de l'évolution de la physionomie du livre en comparant les données du répertoire avec celles d'autres sources, ou encore, plus généralement, sur le sujet complexe du choix de la prose en littérature.
- 15 On ne peut souhaiter que les autres projets annoncés par les directeurs en conclusion de l'Avant-Propos, ainsi que la mise à jour du site mis en ligne pour faciliter les recherches multicritères et l'accès aux données essentielles (<http://users2.unimi.it/lavieenproses>) puissent être réalisés pleinement, pour le plus grand profit de la communauté scientifique.